

VOYAGE ENTOMOLOGIQUE EN CORSE

par J.J. DE GRANVILLE

Qu'il me soit permis, avant toute chose, de remercier encore Mme A. ZERKOWITZ à la générosité de laquelle je dois la bourse qui me fut aimablement octroyée par la Société Entomologique de France et m'a permis les modestes observations qui suivent.

J'adresse également à M. DE TOULGOËT, M. HERBULOT et M. BOURGOGNE l'expression de ma gratitude pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans la détermination des Hétérocères.

C'est le 1^{er} juillet 1965 què nous embarquions sur le Sampiero Corso à destination d'Ajaccio. En vérité, je m'étais fait une idée fausse en imaginant pouvoir prospecter de très nombreuses localités dans un laps de temps d'une quarantaine de jours, pour une double raison : d'abord, il ne faut pas oublier que, malgré une superficie relativement faible (8722 km²), la Corse est avant tout une région montagneuse, donc où les communications sont lentes et difficiles et les biotopes très variés suivant l'altitude et l'exposition (ce qui fait d'ailleurs tout son intérêt) ; d'autre part, ne possédant pas sur place de moyen de transport personnel, nous avons dû nous contenter des chemins de fer et autocars locaux qui ne constituent pas, à vrai dire, un moyen rapide et aisé d'investigation. C'est pourquoi, entre autres, nous avons annulé à contre cœur notre projet de séjour dans une région célèbre, tant au point de vue touristique qu'entomologique, qui est celle de la forêt de l'Ospedale et du col de Bavella.

L'île est donc en grande partie montagneuse et se présente sous la forme d'une chaîne orientée nord-sud parcourue par quelques vallées dont la plus importante constitue la dépression centrale occupée par la route principale et la voie ferrée qui relie Ajaccio à Bastia et Calvi. Les plus hauts sommets sont situés dans le nord-ouest, où le mont Cinto culmine à 2707 m. La seule plaine relativement importante s'étale le long de la côte orientale. Elle est occupée par un maquis très dense et, dans les dépressions et les zones humides, par des marécages où foisonnent les cannes de Provence ; mais peu à peu, les cultures fruitières et céréalières, ainsi que la vigne, gagnent du terrain sur la végétation autochtone. Il convient également d'insister sur le fait qu'ici comme ailleurs, en basse altitude, les incendies, provoqués ou accidentels, sont si fréquents dans le maquis et les forêts durant l'été que presque jamais la végétation n'atteint son stade climacique.

Ce relief a pour conséquence l'existence d'une côte occidentale rocheuse et découpée, tandis que la côte orientale sableuse et alluviale est au contraire plate et rectiligne, à l'exception toutefois de sa portion sud.

En ce qui concerne la géologie, je me bornerai à signaler que l'essentiel de ce massif est constitué de roches cristallines (granites et granulites) ; on y trouve d'autre part quelques gabbros et porphyres. Quant aux affleurements sédimentaires (Crétacé), ils y sont fort rares. La région nord-est, la Castagniccia, par contre, est composée de roches métamor-

phiques récentes, schistes et micaschistes, qui ont trouvé une abondante utilisation dans la construction des villages.

Une excellente description géologique de la Corse a d'ailleurs été publiée dans un précédent article par R. LEBSTMANS (*Alexanor*, tome IV, fasc. I, 1965, p. 17-20).

Quant au climat, il est typiquement méditerranéen avec une saison sèche en été et un hiver pluvieux et doux (du moins aux basses altitudes).



Fig. 1. Carte générale de l'itinéraire.

L'itinéraire de notre voyage (tracé en pointillé sur la carte, fig. 1) comporta trois arrêts principaux dans des régions différentes, Vizzavona, Calacuccia et Piedicroce, que nous passerons successivement en revue. Une courte description de la végétation précèdera pour chacune de ces localités le paragraphe faunistique, dans lequel nous ne citerons que les espèces les plus abondantes ainsi que celles particulièrement rares ou intéressantes, la liste globale et complète de nos captures étant mentionnée à la fin de l'article.

RÉGION DE VIZZAVONA

L'accès à Vizzavona (906 m) est très facile par le train qui dépose le voyageur lépidoptériste pratiquement à pied d'œuvre, en pleine forêt.

On peut grosso modo diviser en deux secteurs la région de Vizzavona :

1. Le versant sud, occupé par des lambeaux de forêt et du maquis de moins en moins dense au fur et à mesure que l'on s'élève pour faire place, au col de Vizzavona (1160m), à des pentes fréquemment balayées par le vent et dégradées par le pâturage, couvertes d'une végétation rase, essentiellement constituée d'espèces herbacées (Graminées, Caryophyllacées...), et accessoirement de petits chaméphytes ligneux (*Juniperus communis*, *Genista aspalathoides* v. *lobelii*...).

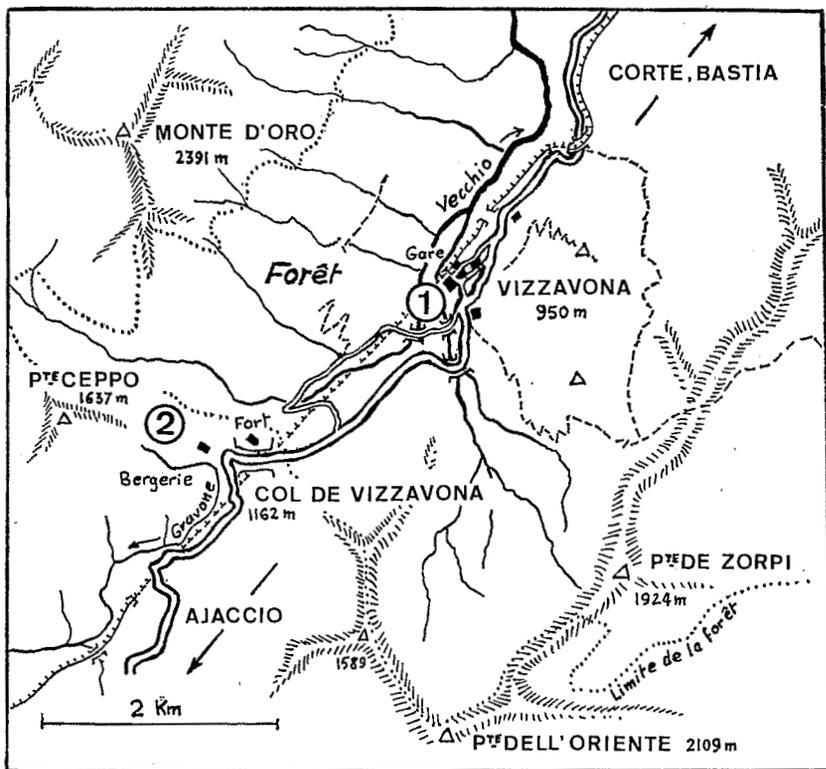


Fig. 2. Région de Vizzavona.

LÉGENDE DES CARTES

- Double trait = routes et chemins carrossables.
- Trait interrompu = chemins, sentiers, pistes.
- Trait crénelé continu = chemin de fer en surface.
- Trait crénelé interrompu = id. en tunnel.
- Trait ondulé = cours d'eau.

Sur ces prairies et ces rocailles volent en abondance des *Satyridae* (*Hipparchia neomiris*, *Hipparchia aristeus*, *Chortobius corinna*...), et des *Lycaenidae* (*Plebejus argus corsicus*, *Lycaeides idas bellieri*...). Nous y avons capturé un seul *Papilio hospiton*, malheureusement déjà très défraîchi, ainsi que quelques exemplaires également en mauvais état d'*Aglais ichnusa*.

2. La région septentrionale du col, par contre, est couverte d'une vaste et superbe forêt qui s'étale sur les pentes jusqu'au fond de la vallée. La strate arborescente de celle-ci est dominée par deux très belles essences dans des proportions variables suivant l'exposition et les conditions écologiques : *Fagus sylvatica* et *Pinus laricio corsicana* (qui atteint parfois des dimensions colossales) ; on y rencontre également *Pinus pinaster* et, en bordure des rivières, *Alnus cordata* et *Alnus glutinosa*. Ce sont les gros buissons de houx (*Ilex aquifolium*) et, dans les endroits les moins sombres, les bruyères arborescentes (*Erica arborea*) qui impriment à la strate arbustive sa physionomie, ainsi que les jeunes exemplaires de hêtres et de pins. Enfin la strate herbacée est pauvre : seuls quelques groupes sciaphiles s'y développent (Pirolacées et certaines Orchidés, Saxifragacées, Caryophyllacées, Cypéracées, Graminées...) ; dans les clairières et en bordure des chemins, au contraire, elle devient plus riche et l'on voit apparaître en abondance la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) et les ronces.

C'est précisément sur les fleurs de ronce que la plupart des Rhopalocères viennent se poser (ce qui est d'ailleurs néfaste au filet à papillons !). Parmi ceux-ci, il faut d'abord citer les Argynnes : *Issoria lathonia* et surtout *Argynnis paphia immaculata* extrêmement abondant, avec sa forme ♀ *atroviridis*, et les Vanesses : *Inachis io*, *Polygonia c-album*, *Nymphalis polychloros* et *Aglais ichnusa* (que nous n'avons trouvé à cette époque qu'à l'état larvaire).

Comme l'on pouvait s'y attendre en pleine forêt, en ce qui concerne les Hétérocères, les miellées ont été plus fructueuses que la chasse à la lumière.

Parmi les *Noctuidae*, ce furent les *Catocalinae* les plus nombreuses et les plus empressées à venir butiner nos mixtures : *Catocala nupta*, *C. conversa*, *C. promissa*, *C. nymphagoga*, *Ephesia nymphaea*, *Mormonia dilecta*. Signalons également quelques bêtes intéressantes telles que *Lycophotia erythrina corsicina*, *Epizeuxis calvaria*, *Caradrina selini selinoides*, *Eumichtis anilis sylvicola*.

Les *Geometridae*, au contraire, furent plus nombreux à venir à la lumière : *Sterrhia degeneraria*, *Sterrhia aversata*, *Acidalia obliquaria* (endémique)... C'est en plein jour, dans les clairières, que nous avons trouvé l'*Arctiidae* endémique *Coscinia bifasciata*.

RÉGION DE CALACUCCIA

Partant du centre le l'île, c'est par une route tortueuse et impressionnante qui serpente dans le fameux défilé de la Scala di Santa Regina que nous accédons à Calacuccia. Nous établissons notre camp de base à Lozzi, petit village situé au dessus de Calacuccia, sur le versant de la vallée exposé au sud, le long du chemin qui conduit au mont Cinto. Bien que l'altitude de Lozzi (900 m environ) soit sensiblement la même que celle de Vizzavona, il y règne un climat plus chaud et surtout plus sec, du fait de sa situation.

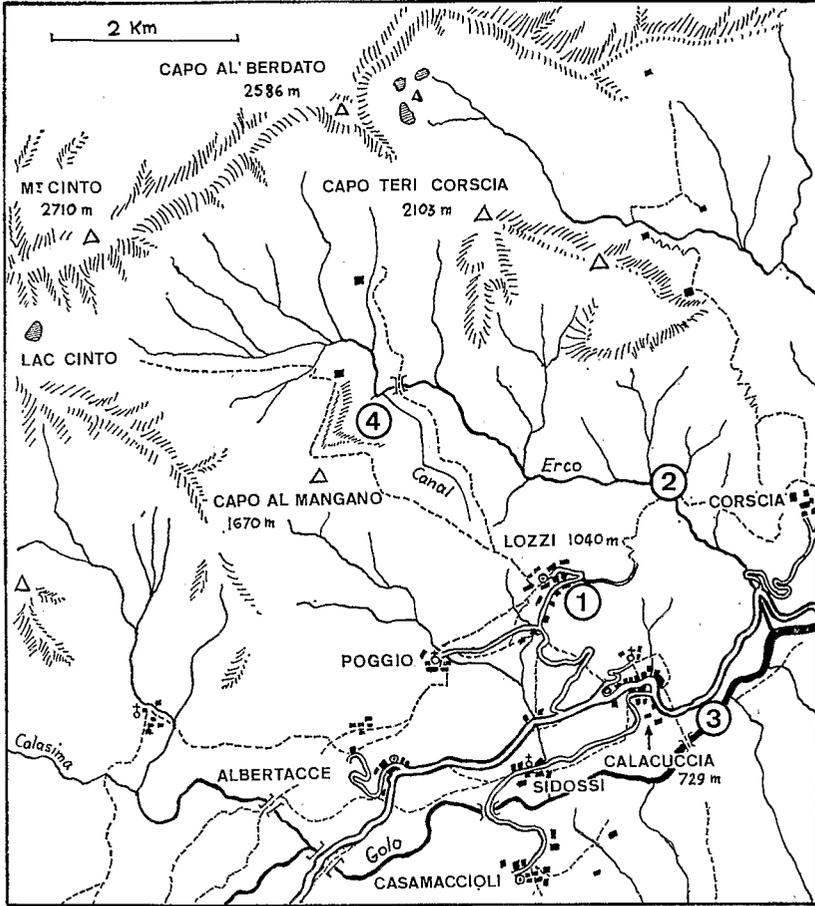


Fig. 3. Région de Calacuccia.

Contrairement au versant nord plus humide où la végétation conserve souvent sa forme primitive (forêt de Valdo Niello), les pentes arides, exposées en plein midi, sont peu favorables à la régénération de celle-ci, longtemps détruite par l'homme, les incendies et le pâturage. On n'y observe de ce fait que des formations secondaires composées uniquement de xérophytes, petits et très souvent épineux ; les Graminées, les Papilionacées, les Composées et les Labiées y prédominent : *Genista aspalathoides* v. *lobelii*, *Ononis spinosa*, *Helichrysum italicum microphyllum*, des *Carlina*, des *Teucrium*...

Les arbres y sont rares, si l'on excepte les châtaigneraies plantées par l'homme.

Ce biotope extrêmement sec est bien entendu favorable aux *Satyridae* comme *Hipparchia neomiris* (qui semble ne voler, du moins en cette saison, qu'au dessus de 1000-1200 m), *Hipparchia aristeus* (dont l'aire de répartition en altitude paraît inférieure à celle du précédent), *Lasiommata paramegaera*, *Kanetisa circe* (très abondant dans les châtaigneraies), *Chortobius corinna*...

Le long des ruisseaux, la végétation très modifiée par suite du microclimat humide présente un caractère luxuriant.

C'est le domaine des *Nymphalidae* et, outre de nombreuses Vanesses, on voit voler en grande abondance, sur les fleurs de chardons et de carlines, de magnifiques *Pandoriana pandora*.

Au dessus de 1300 m, les endroits plus humides sont caractérisés par des tapis de fougères au dessus desquels volent à tire d'aile de beaux exemplaires de *Fabriciana elisa*, endémique corse qui remplace notre *Mesoacidalia charlotta*.

Les récoltes nocturnes ne furent guère abondantes à la lumière (*Geometridae* surtout) et pratiquement nulles aux miellées. Il convient toutefois de signaler, parmi les *Geometridae*, trois endémiques : *Pseudoterpna corsicaria*, *Gnophos corsica*, *Acidalia obliquaria*, ainsi que *Sterrrha spissilimbaria*, qui n'avait encore jamais été trouvé en Corse ; parmi les *Noctuidae* : *Eumichtis anilis sylvicola* et *Euxoa aquilina falleri*.

Enfin, sur le chemin du mont Cinto (région des bergeries de Bicharella et de Pulella) nous avons trouvé *Celerio dahlii* à l'état de chenilles, sur *Euphorbia semiperfoliata*, ainsi que des chenilles de *Papilio hospiton* sur les touffes de *Ruta corsica* (Rutacée bien reconnaissable à son odeur forte et désagréable).

RÉGION DE PIEDICROCE ET DU MONT SAN PETRONE (OU SAN PIETRO)

1. **Piedicroce** (636 m) se trouve au nord-est de l'île, en plein cœur de la région que l'on nomme la Castagniccia et qui, comme son nom l'indique, est entièrement recouverte de châtaigniers. Ceux-ci, à première vue, semblent pousser à l'état subsponané. Cependant, lorsque l'on examine la forêt de plus près, on s'aperçoit que la strate arborescente est presque monospécifique et composée uniquement de vieux ou très vieux arbres, tandis que les strates arbustive et herbacée ne comportent nullement de jeunes exemplaires de châtaigniers mais au contraire d'autres espèces telles que *Erica arborea*, *Quercus ilex*..., ce qui tend à prouver que cette immense châtaigneraie (plantée vraisemblablement au siècle dernier) sera peu à peu remplacée par un maquis ou une forêt sèche méditerranéenne.

Cette jolie région est différente des autres, non seulement par ce curieux et reposant moutonnement de verdure qui recouvre les pentes des montages, mais aussi par son style architectural, ses hautes maisons grises construites avec les schistes du pays, ses nombreux villages, avec chacun son clocher caractéristique, accrochés à flanc de coteau.

Si la faune diurne de la châtaigneraie est très pauvre, pour ne pas dire nulle, les chasses à la lumière, par contre, présentent un intérêt certain. Outre une abondance d'espèces très communes, d'autres méritent d'être mentionnées ; *Bomolocha crassalis*, avec sa variété *terricularis* (*Noctuidae*) et *Plagodis dolabraria* (*Geometridae*) qui sont nouveaux pour la Corse ; des Géomètres comme *Gnophos corsica*, *Gnophos obscurata bellieri*, *Pseudoterpna corsicaria*, dont une très rare : *Solitanea mariae*.

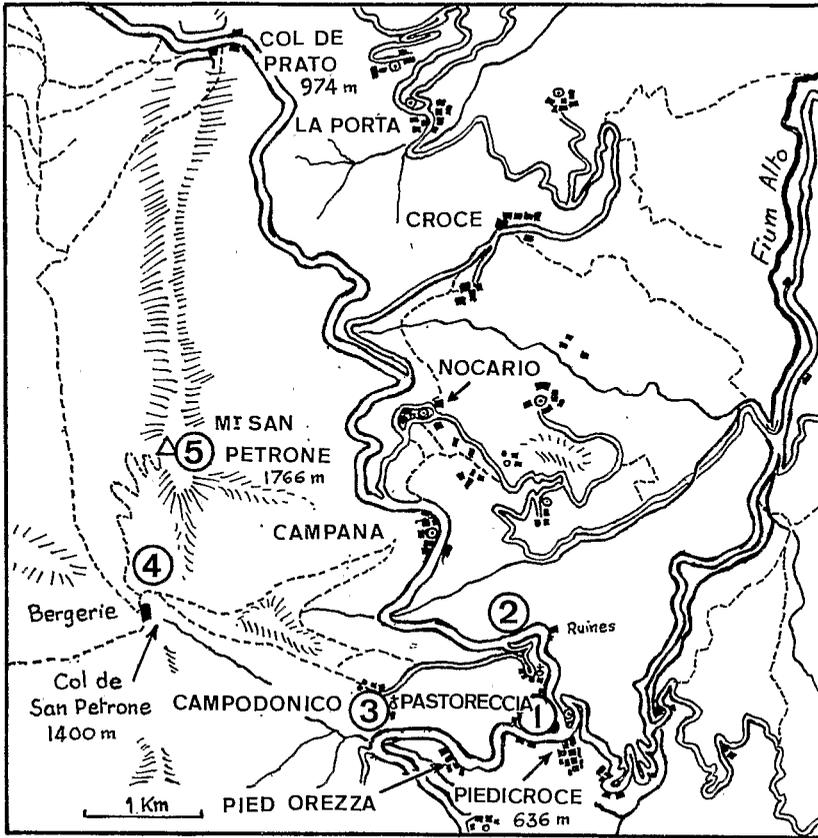


Fig. 4. Région de Piedicroce.

Avant de clore ce paragraphe, je ne saurais trop recommander aux lépidoptéristes qui désireraient camper dans la Castagniccia d'assurer une garde permanente devant leur tente : nous avons eu en effet la très désagréable surprise, au retour d'une excursion, de trouver celle-ci entièrement déchirée, piétinée et détruite, et son contenu également complètement saccagé en notre absence (sauf, par miracle, les boîtes de papillons) par les porcs à demi-sauvages qui se promènent soi-disant paisiblement, en liberté, à la recherche de châtaignes, mais peut-être aussi d'objets plus insolites propres à éveiller leur curiosité malsaine !

2. Le mont San Petrone, qui, avec ses 1766 m domine la région, constitue un but agréable non seulement de promenade mais aussi de chasse nocturne. Son ascension est aisée à partir de Piedicroce, mais plus courte encore si l'on part du col de Prato. C'est la première solution que nous avons choisie : le sentier partant de la châtaigneraie gagne progressivement le versant sud-ouest de la montagne, plus aride, couvert de garrigue à bruyères et à cistes, pour s'élever jusqu'au col de San Petrone où se trouve une bergerie en service pendant les mois d'été. De là, il ne reste

plus que 200 m à gravir pour atteindre le sommet, à travers une curieuse forêt de hêtres aux branches couvertes de lichens épiphytes du groupe des usnées, qui pousse sur le versant nord-ouest.

Nous avons joué de malchance car, à partir du moment où nous atteignons le sommet, un violent vent du nord se mit à souffler sans interruption, attisant ainsi les nombreux incendies de forêts que l'on découvrirait alentour et qui donnaient au paysage, à la tombée de la nuit, un aspect dantesque. Nous abritant tant bien que mal, nous avons cependant pu faire une récolte, extrêmement pauvre en quantité mais riche en qualité : *Standfussiana insulicola*, *Euxoa kermesina* et *Eumichtis anilis sylvicola* (déjà capturé à Vizzavona et à Lozzi), parmi les *Noctuidae*; *Entephria cyanata*, *Euphyia frustata*, *Gnophos obscurata bellieri* et la fameuse *Triphosa petronata*, parmi les *Geometridae*.

Nous n'étions donc pas trop mécontents tout de même de cette chasse et ce n'est qu'après avoir admiré un superbe lever de soleil sur la mer scintillante et l'île d'Elbe que nous avons pris le chemin du retour.

Outre les excellents souvenirs qu'elles me rappellent, j'espère que ces quelques pages inciteront les lépidoptéristes à se rendre plus nombreux en Corse, et je suis certain qu'ils ne seront pas déçus, car non seulement ils pourront trouver tous les attraits d'un voyage touristique dans cette île pittoresque aux aspects extrêmement variés, aux microclimats si nombreux, favorisant ainsi des biotopes très différents, mais, pour peu qu'ils se donnent la peine de faire quelques chasses de nuit, ils auront sûrement la joie de quelques nouvelles découvertes entomologiques car la faune nocturne est loin d'être encore très bien connue.

LISTE DES LÉPIDOPTÈRES CAPTURÉS AU COURS DE CE VOYAGE

L'ordre des familles est celui adopté par J. BOURGOGNE dans le *Traité de Zoologie* de P.P. GRASSÉ (tome X, 1^{er} fascicule, 1951).

Le nom de chaque espèce est suivi de plusieurs lettres et chiffres dont voici la signification :

— La première lettre désigne la localité.

V : région de Vizzavona

C : région de Calacuccia.

P : région de Piedicroce.

(Les autres localités : Bocognano, Corte, Ponte Leccia et Folelli sont indiquées en toutes lettres).

— Les chiffres se rapportent à des lieux de chasse précis, sur les cartes de ces trois localités.

— Les lettres entre parenthèses (pour les Hétérocères seulement) indiquent la méthode de chasse :

P : lampe Pétromax.

Hg : lampe à vapeur de mercure.

M : miellée.

— Les espèces précédées d'un astérisque sont nouvelles pour la Corse.

A suivre

VOYAGE ENTOMOLOGIQUE EN CORSE

(suite et fin)

par J.-J. DE GRANVILLE

COSSIDAE

Zeuzera pyrina L. : C-2 (P)

COCHLIDIIDAE

Cochlidion limacodes Hfn. : P-2 (P)

PYRALIDAE

Phycita splendidella H.S. : V-1 (Hg)

Pediasia subflavella Dup. : C-2 (P, Hg)

Asopia regalis Schiff. : P-2 (P)

Actenia borgialis Dup. : C-1 (P)

Psammotis pulveralis Hb. : C-1 (P)

Sitochroa palealis Schiff. : C-2 (P)

Uresiphita gilvata F. : P-1 (Hg)

GEOMETRIDAE

Cabera pusaria L. : V-1 ; P-2 (M, P)

Campaea margaritata L. : V-1 (M)

Ennomos quercinaria Hfn. : C-1 (P)

* *Plagodis dolabraria* L. : P-2 (P)

Semiothisa alternaria Hb. : V-1 ; P-2 (P, Hg)

Biston betularia L. : C-1 ; P-1, 2 (P, Hg)

Hemerophila abruptaria Thbg. : P-2 (P)

Synopsia sociaria Hb. : C-1 (P)

Peribatodes rhomboidaria Schiff. : P-2 (P)

Ascotis selenaria dianaria Hb. : P-1, 2 (P, Hg)

Ectropis bistortata Goeze : P-2 (P)

Pachycnemia hippocastanaria Hb. : P-2 (P)

Gnophos obscurata bellieri Obth. : V-1 ; C-1 ; P-1, 2, 4 (M, P, Hg)

G. corsica Obth. : C-1 ; P-1 (P, Hg)

Solitanea mariae Stauder : P-2 (P)

Anaitis corsalta Schaw. : P-2 (P)

Triphosa petronata Le Cerf : P-4 (P)

Chloroclysta truncata Hfn. : V-1 (P)

Calostigia pectinataria Knoch. : V-1 (M, P, Hg)

* *Entephria cyanata* Hb. : P-4 (P)

Coenotephria ocellata L. : V-1 ; P-1 (P, Hg)

Euphyia frustata Tr. : C-4 ; P-4 (P)

Camptogramma bilineata L. : C-2 (P)

Epirrhoe sociata Bkh. : C-2 ; P-1 (P, Hg)

Cataclysmis dissimilata Rbr. : C-1 (P)

Eupithecia vulgata cyrneata Schaw. : V-1 ; P-2 (P, Hg)

suite et fin
Partie II

O. R. S. T. O. M3 0 DEC. 1977

Collection de Référence

n° 8971 B.B.V.

- Eu. semigraphata* Brd. : P-2 (P)
Eu. millefoliata Röss. : C-2 (P)
Gymnoscelis pumilata Hb. : V-1 (Hg)
Scopula marginepunctata Goeze : C-1 ; P-1, 2 (P, Hg)
S. decorata honestata Mab. : C-2, 4 (P)
S. imitaria Hb. : C-2 (M, P)
Glossotrophia confinaria H.S. : C-2 (P)
* *Sterrha spissilimbaria* Mab. : C-2 (P)
S. sericeata Hb. : C-1 (P)
S. trigeminata Haw. V-1 (M)
S. degeneraria Hb. : V-1 (Hg)
S. aversata L. : V-1 ; C-2 ; P-1 (M, P, Hg surtout)
Acidalia obliquaria Trti. : V-1 ; C-2 (P, Hg)
Cyclophora puppillaria Hb. : V-1 ; P-2 (M, P)
Cosymbia linearia Hb. : V-1 (M)
Pseudoterpna corsicaria Rbr. : C-1 ; P-2 (P)
Microloxia herbaria Hb. : C-2 (P)
Thalera fimbrialis Scop. : C-2 (P)

DREPANIDAE

- Drepana uncinula* Bork. : P-2 (P)

THYATIRIDAE

- Habrosyne derasa* L. : P-1, 2 (P, Hg)
Thyatira batis L. : P-2 (P)
Palimpsestis ocularis L. : V-1 ; P-2 (M)

NOTODONTIDAE

- Stauropus fagi* L. : P-1 (Hg)
Thaumetopoea pityocampa Schiff. : V-1 (chenilles) ; C-1 (P)

LYMANTRIIDAE

- Orgyia antiqua* L. : P-2 (P)
Lymantria dispar L. : P-2 (P)
L. monacha L. et f. *nigra* Freyer et *eremita* Ochs. : P-2 (P)
Porthesia chrysoorrhaea L. : C-1 (P)

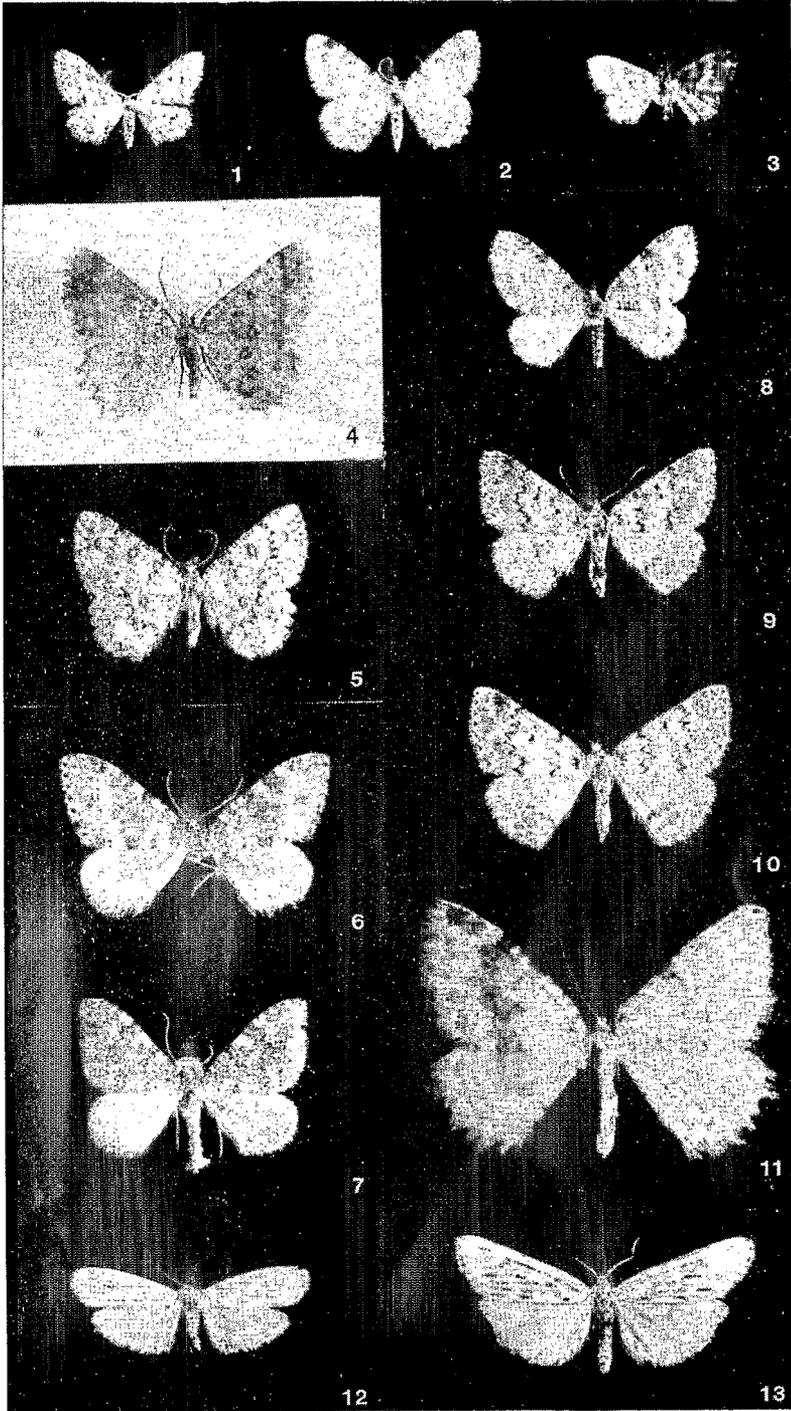
NOCTUIDAE

Trifides

- Euxoa aquilina falleri* Corti : C-1 (P)
Scotia segetum Schiff. : V-1 (M, P)

LÉGENDE DE LA PLANCHE IV

1. *Acidalia obliquaria*
2. *Gnophos corsica*
3. *Sterrha spissilimbaria*
- 4, 5. *Gnophos obscurata*
6. *Entephria cyanata*
7. *Euphyia frustata*
8. *Solitanea mariae*
- 9, 10. *Pseudoterpna corsicaria*
11. *Triphosa petronata*
12. *Eilema depressa*
13. *Coscinia bifasciata*

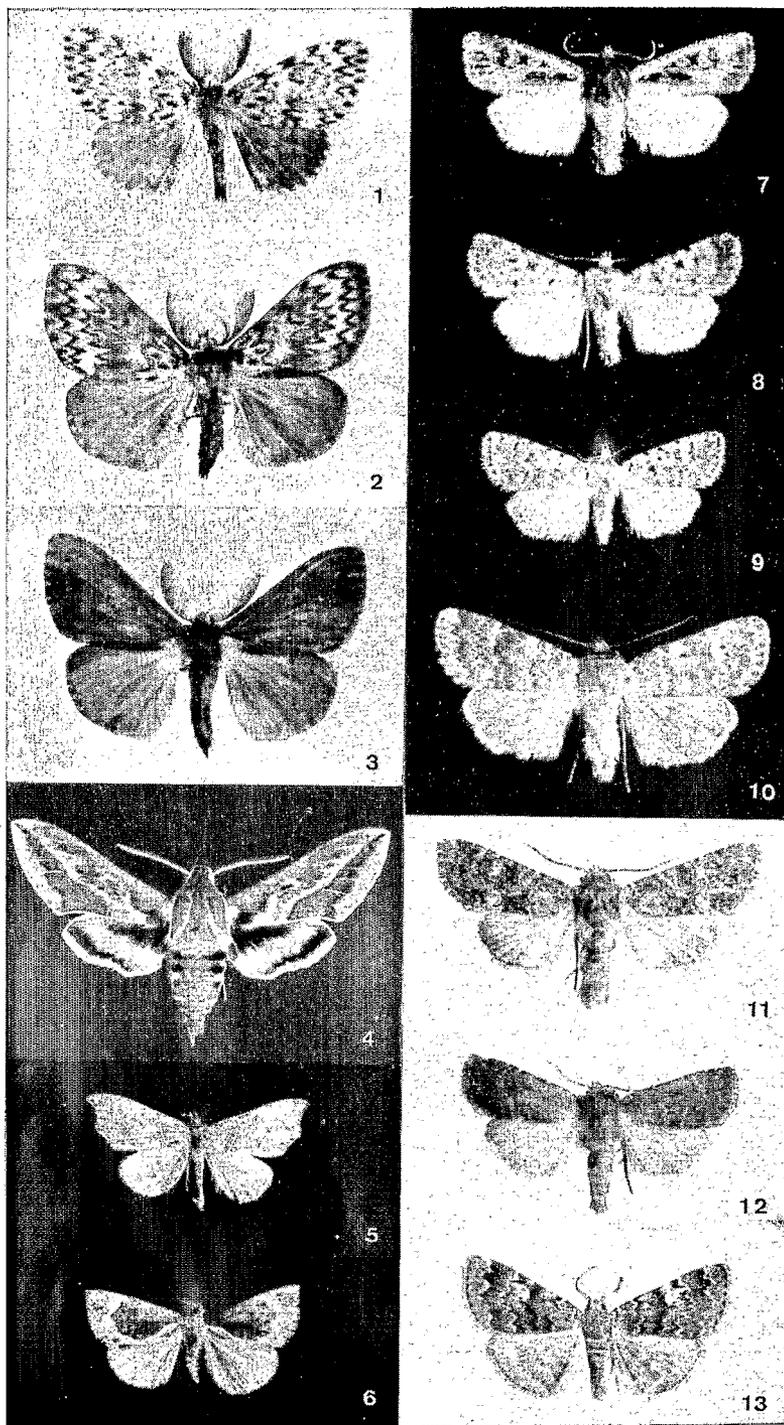


(Clichés J.J. DE GRANVILLE et A. DALOZ)

- S. clavis corsa* Pglr. : V-1 (M)
S. ipsilon Hfn. : P-1 (Hg)
Ochropleura plecta L. : P-1 (Hg)
Standfussiana insulicola Turati : P-4 (P)
Chersotis margaritacea cyrnea Spul. : P-5 (P)
Noctua comes Tr. : V-1 ; C-2 (M, P)
N. pronuba L. : C-1 ; P-2 (M)
N. janthina Schiff. : P-1 (Hg)
N. interjecta Hb. : P-1 (Hg)
Lycophotia erythrina corsicina Schaw. : V-1 (M, P, Hg)
Peridroma saucia Hb. : V-1 (M)
Amathes kermesina Mab. : P-4 (P)
Hadena luteocincta schawerdae Krüger : C-2 (P)
Mythimna ferrago F. : P-1 (Hg)
Blepharita anilis sylvatica Bell. : V-1 ; C-1 ; P-4 (M, P)
Apatele rumicis L. : C-1 ; P-2 (P)
Cryphia muralis Forst. : C-2 ; P-1 (P, Hg)
C. domestica Hfn. : C-1 (P)
C. raptricula Schiff. : C-1 (P)
Amphipyra pyramidea L. : V-1 (M)
A. livida Schiff. : V-1 ; P-2 (M)
Mormo maura L. : V-1 (M)
Dypterygia scabriuscula L.
Rusina ferruginea Esp. : V-1 (M surtout, Hg)
Euplexia lucipara L. : V-1 ; P-2 (M, P, Hg)
Phlogophora meticulosa L. : V-1 (M)
Callopietria juvenina Gr. : P-1, 2 (P, Hg)
C. latreillei Dup. : P-1 (Hg)
Cosmia trapezina L. : V-1 (M)
Apamea lithoxylaea Schiff. : V-1 (M)
A. monoglypha Hfn. : V-1 ; C-2 ; P-1 (M surtout, P, Hg)
A. crenata Hfn. et f. *alopecurus* Esp. : V-1 (M)
A. sordens Hfn. : V-1 (M)
Hoplodrina ambigua Schiff. : P-1 (Hg)
Caradrina selini selinoides Bell. : V-1 (M, P, Hg)
Athetis hospes Freyer : P-1 (Hg)

LÉGENDE DE LA PLANCHE V

1. *Lymantria monacha*
2. *L. monacha* f. *nigra*
3. *L. monacha* f. *eremita*
4. *Celerio dahlia* (un peu réduit)
5. *Laspeyria flexula*
6. *Bomolocha crassalis*
7. *Euxoa aquilina falleri*
8. *Amathes kermesina*
9. *Caradrina selini selinoides*
10. *Standfussiana insulicola*
11. *Blepharita anilis sylvatica*
12. *Lycophotia erythrina corsicina*
13. *Epizeuxis calvaria*



(Clichés J.J. DE GRANVILLE et A. DALOZ)

Quadrifides

- Eublemma suava* Hb. : C-2 (P)
Eu. elichrysi Rbr. : C-2 (P)
Lithacodia fasciana L. : P-2 (P)
Tarache lucida Hfn. : C-1 (P)
Hylophila prasinana L. : P-2 (P)
Mormonia dilecta Hb. : V-1 ; P-2 (M)
* *Catocala promissa* Esp. : V-1 ; C-1 (M)
Catocala nupta L. : V-1 (M)
Catocala nymphagoga Esp. : P-1 (Hg)
Catocala conversa Esp. : V-1 (M)
Ephesia nymphaea Esp. : V-1 (M)
Parallelia algira L. : P-1 (Hg)
Phytometra gamma L. : P-1 (Hg)
Phytometra chrysitis L. : P-1 (Hg)
Acontia luctuosa Esp. : C-2 (P)
* *Laspeyria flexula* Schiff. : Bocognano (de jour)
Parascotia nisseni Trti. : P-1 (Hg)
Antarchaea viridaria Cl. : C-2 (P)
Epizeuxis calvaria Fab. : V-1 (M)
Herminia zelleralis Wocke : C-2 (P)
Aethia derivalis Hb. : P-1,2 (P, Hg)
* *Bomolocha crassalis* Fab. et * f. *terricularis* Hb. : P-2 (P, M)
Hypena proboscidalis L. : V-1 (M, P)

ARCTIIDAE

- Eilema depressa* Esp. : P-2 (P)
Ei. caniola Hb. : V-1 (Hg)
Ei. pallifrons Zell. : C-2 ; P-2 (P)
Lithosia quadra L. : P-2 (P)
Coscinia bifasciata : V-1 (de jour)
Phragmatobia fuliginosa L. : C-2 ; P-1 (P, Hg)
Diacrisia lutea Hfn. : V-1 (P)

ATTACIDAE

- Saturnia pyri* Schiff. : C-1 (chenille)

LASIOCAMPIDAE

- Malacosoma neustria* L. : C-2 (P)
Gastropacha quercifolia L. : C-1 (P)

SPHINGIDAE

- Macroglossum stellatarum* L. : C-1 (sur saponaires)
Zelerio dahlia : C-4 (chenilles)
C. lineata Fab. : C-2 (sur saponaires)

HESPERIIDAE

- Carcharodus alceae australis* Zell. : V-1

PAPILIONIDAE

- Papilio machaon sphyrus* Vrtty. : Folelli

P. hospiton Gén  ; V-2
Iphiclides podalirius L. : C-2

PIERIDAE

Leptidea sinapis corsica Vrt . : V-1 ; C-2 ; Bocognano
Pontia daplidice L. : C-1 ; P-3 ; Folelli
Pieris napi L. : C-2 ; Bocognano
P. rapae L. : C-2 ; Bocognano
P. brassicae L. : V-1 ; C-2
Colias croceus Fourcroy : V-1 ; C-3
F. ♀ helice Hb. : V-1
Gonepteryx rhamni transiens Vrt . : C-2,3
G. cleopatra europaeus Vrt . : V-1

LYCAENIDAE

Lycaena phlaeas L. : V-2 ; C-3 ; Corte
Celastrina argiolus L. : V-1
Lycæides idas bellieri Obth. : V-2
Plebejus argus corsica Bell. : V-2 ; C-3
Polyommatus icarus flavocinctata R-B. : V-1 ; C-3 ; Bocognano

NYMPHALIDAE

Nymphalinae

Limenitis rivularis Scop. : C-2 ; Bocognano
Issoria lathonia L. : V-1 ; C-2,3 ; P-3
Fabriciana elisa God. : C-1,4
Argynnis paphia immaculata Bell. : V-1 ; P-2
F. ♀ atroviridis Kollmorgen (1) : V-1
Pandoriana pandora cyrnea Schaw. : C-2
Vanessa cardui L. : C-2
V. atalanta L. : V-1
Polygonia c-album L. : V-1 ; C-2
Nymphalis polychloros L. : V-1
Inachis io L. : V-1 ; C-2
Aglais ichnusa Hb. : V-1 (chenilles), 2

Satyrinae

Pararge aegeria L. : Corte
Lasiommata paramegaera Hb. : V-1,2 ; C-1 ; P-4
Hipparchia neomiris God. : V-2 ; C-1 ; P-3
H. aristeus Bon. : V-2 ; C-1 ; P-3 ; Corte ; Ponte Leccia
Kanetisa circe teleuda Frhst. : C-2 ; Corte
Maniola jurtina hispulla Esp. : C-2
Pyronia cecilia neapolitana Obth. : Ponte Leccia
P. tithonus fulgens Trti. : P-3
Chortobius corinna Hb. : V-1 ; C-1

(1) Cette forme est l'équivalent, chez *paphia immaculata*, de *valesina* chez *paphia paphia*